

L'HISTOIRE DES SAPEURS POMPIERS VOLONTAIRES DE GENAS RHONE 69740

Mémoires de deux anciens sapeurs-pompiers relatant l'historique du corps des pompiers de Genas-Azieu de 1894 à 2002.

Des articles de journaux d'époque.

Des photos commentées.

Des témoignages de vie.

Des événements marquants : l'achat des véhicules, l'arrivée de la sirène, la batterie fanfare, le jumelage avec la ville de Ronshausen en Allemagne, l'amicale des jeunes sapeurs pompiers, la nouvelle caserne, le travail de toute une équipe...



Cette brochure est à l'initiative de deux anciens sapeurs-pompiers de Genas-Azieu

Daniel Quantin (capitaine) et Bernard Decorps (lieutenant), sapeurs-pompiers volontaires de 1966 à 2002.

Trente six ans de passion commune nous poussent aujourd'hui à raconter l'histoire du corps des sapeurs-pompiers de Genas qui débuta voilà plus d'un siècle, le 16 mars 1894.

Le récit que nous allons vous faire partager au travers de cette brochure est tiré d'archives, de revues spécialisées, de journaux d'époque et de livres officiels de la mairie de Genas. Nous puiserons aussi dans nos documents personnels et nos souvenirs communs

C'est aussi une volonté farouche de notre part de laisser une trace de ceux qui ont œuvré avant nous, ceux-là qui nous ont donné l'envie.

Nous témoignons au travers de cet historique toute la reconnaissance que nous portons à nos anciens qui ont su nous transmettre la passion, ainsi qu'à nos collègues de ces années de volontariat qui étaient là, autant que nous, pour former cette équipe dynamique, enthousiaste et dévouée

Nous dédions aussi cette brochure aux pompiers d'aujourd'hui et de demain, à ceux de notre commune, et de toutes les autres.

Cette passion nous souhaitons la partager avec d'autres pompiers, bien sûr, grâce à l'échange de témoignages et de photos; mais aussi avec toute personne curieuse de connaître notre histoire, aux Genassiens de longue date, ou aux nouveaux arrivants qui ont soif de savoir et de curiosité.

Daniel Quantin, capitaine

« Depuis tout gamin les pompiers m'ont fascinés. A la campagne dans les années 50, les interventions des pompiers étaient toujours des moments importants. Je me souviens du clairon et du tocsin qui résonnaient dans les rues de Genas pour avertir la population d'un sinistre. A cette époque il n'y avait pas autant de moyens de communication, et certains pompiers étaient désignés pour alerter les collègues d'un sinistre en faisant le tour du village avec le clairon. C'était des moments mémorables.

J'ai assisté à de gros feux de fermes à cette époque, et l'intervention de ces hommes, ainsi que la solidarité de la population représentaient pour moi une vraie démonstration d'entraide et de courage.

Et puis il y eut ce fameux 11 novembre de 1966 où j'ai assisté au défilé des pompiers qui partaient de la place de Genas pour aller jusqu'au monument aux morts près de l'ancienne mairie. Ils n'étaient que cinq ou six, et j'ai eu envie d'être des leurs : « Pourquoi pas moi ?! ». Alors, je suis allé en mairie faire les démarches nécessaires. Enfin, j'ai rencontré Claude Gattu qui faisait fonction de chef de corps et je me suis engagé. Ensuite, par le bouche à oreille d'autres ont voulu suivre.

La passion ne m'a pas quitté jusqu'à aujourd'hui.

Bernard Decorps, lieutenant

« Quand on entre chez les sapeurs-pompiers, je pense que l'on entre dans quelque chose dont on ne peut plus se défaire. Ce fut mon cas, c'est certain

Enfant, j'aimais cette image des pompiers, mais au départ je n'avais pas forcément la vocation de cela. Un jour j'ai su qu'ils avaient besoin de gars, alors je me suis proposé. Une fois incorporé, ma passion n'a fait que grandir. J'ai découvert une équipe qui allait de l'avant, et j'en faisais partie. J'ai eu parfois des doutes qui m'ont donné envie d'arrêter, mais finalement au terme de chaque contrat j'ai toujours voulu continuer. Quelque chose me retenait à ma caserne, un sentiment de nécessité, un appel au devoir, une solidarité entre collègues. C'était surtout ce sentiment que nous étions en pleine évolution. En 1966, le corps des sapeurs œuvrait chaque jour pour que les choses avancent, et c'est ce qui m'a toujours motivé. Nous avons toujours mis beaucoup d'énergie pour assurer la pérennité de la caserne. Avant nous, nos pères avaient fait de même avec leurs moyens. Aujourd'hui je suis heureux de voir que la caserne de Genas est toujours là, que la relève est assurée, et qu'ils sont encore meilleurs.

Le 16 mars 1894 notre histoire commence



A cette date la société d'assurance « La Fraternelle Incendie » forma un groupe de volontaires sans déclaration ni reconnaissance officielle, afin de palier aux besoins en secours de la ville et de ses environs.

Durant trente années 17 sapeurs œuvrèrent dans l'honneur et le dévouement, malgré la non-officialisation du corps.

C'est bien plus tard, à la suite d'une remise de médailles, que la décision fut prise de transformer ce groupe efficace de secours volontaires en un véritable corps de pompiers de France. Avec l'aide de la municipalité dont le maire était M.Armand Castinel, les démarches furent entreprises et c'est ainsi que l'on accorda enfin une place officielle aux pompiers de Genas le 27 juillet 1923.

Cette équipe dévouée annonçait déjà l'esprit des pompiers de Genas, un groupe résolu à aller de l'avant, et emprunt d'abnégation.

Photo de 1935. Présence du lieutenant Roibet et du maire François Bornicat et des sapeurs-pompiers dont certains ont suivi la formation donnée par le capitaine Rochat (décédé le 13/11/1930 lors de la catastrophe de Fourvière).



POMPES A BRAS

En 1894 la commune de Genas acheta 2 pompes à bras, l'une était remise à Azieu, l'autre à Genas. Il y avait 4 exercices annuels d'instruction pour la manœuvre de ces pompes. Elles furent utilisées de 1894 à 1953. Aujourd'hui une de ces pompes se trouve encore à la caserne de Genas.



CEREMONIE DE 1953

Anciens et nouveaux sapeurs-pompiers en présence de M.Réaux, maire, (troisième sur la photo en partant de la gauche) et de ses adjoints.

**PHOTO DE 1967**

M.Decombe, maire de Genas, M.Robert, M.Barge, lieutenant Castanie



RECRUTEMENT DE 1966

Présentation aux élus par l'adjudant Gattu des cinq nouvelles recrues.



RECEPTION DE LA MOTOPOMPE EN 1956

En présence de M.Réaux, maire de la commune, du lieutenant Gauthier, chef de corps, et d'un officier du département.



PHOTO A L'OCCASION DE LA RECEPTION DE LA MOTOPOMPE EN 1956



BAL ET VENTE DES BRIOCHES LORS DE LA VOGUE D'AZIEU



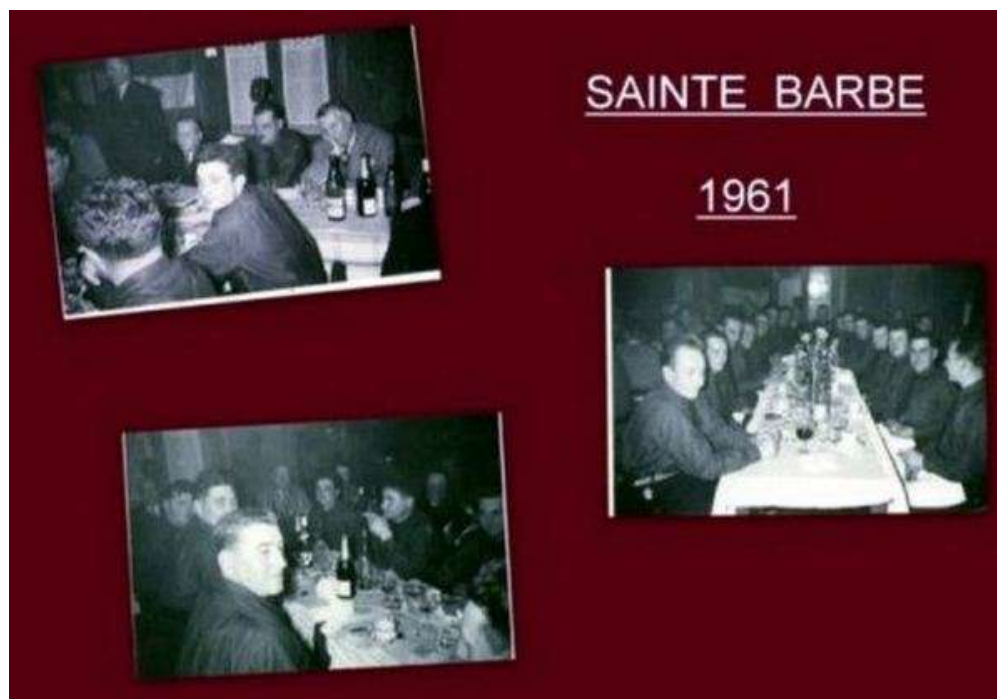
RECEPTION DU FOURGON D'INCENDIE EN 1958

Le lieutenant Gauthier et ses hommes lors de la réception du fourgon contre l'incendie financé par la mairie et l'amicale.



REPAS DE LA SAINTE BARBE EN 1961

On peut imaginer que l'orateur retrace la vie de Sainte Barbe !!!



ENTRE EN 1953 M.COLOMB SE SOUVIENT

Je désirais depuis longtemps rentrer au corps des sapeurs pompiers, et c'est lors d'une cérémonie sur la commune que M.Decombe me proposa, ainsi qu'à d'autres personnes présentes de venir renforcer l'effectif du corps. Entre 1953 et 1966 c'est à peu près une quinzaine de personnes, pour la plupart agriculteurs, qui souscrivaient un engagement.

Il y avait la manœuvre avec essai de la sirène, la visite des poteaux d'incendie, la vérification des citernes d'eau chez les particuliers (il était important que les pompiers connaissent l'emplacement, et le moyen d'accès pour la motopompe), la tournée des calendriers, la vente des brioches lorsque nous avions l'organisation de la vogue. Pour les cours de formation, nous allions au centre de secours de Vienne, Genas faisant encore partie du département de l'Isère. Le maire était toujours invité au traditionnel banquet de Sainte Barbe (de bons rapports étant entretenus avec la municipalité). Les interventions étaient principalement des feux. Je me souviens particulièrement de deux feux de ferme provoqués par la foudre à deux familles Favre à Vurey et Vachon Sous Genas.

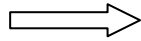
J'ai toujours suivi l'évolution des pompiers, notamment avec l'arrivée de l'ambulance. A ce propos, je voudrai renouveler tous mes remerciements aux équipes, qui par deux fois, m'ont porté assistance.





MAIRIE de 1902 A 1980

MAIRES



lire de gauche à droite

1882 Quentin François

1896 Raymond Claudius

1901 Bouvier Mathieu

1902 Coquet Francis

1912 Bouvard Claude

1919 Castinel Armand

1927 Rey Louis

1935 Bornicat François

1941 Dalbion Aimé

1944 Krumnacher Marcel

1945 Bornicat Jean

1951 Réaux Henri

1963 Bornicat Benoit

1968 Decombe Albert

1969 Pervangher Paul

1995 Garnier André

1995 Bonnefois Michel

2007 Loei Michel

2008 Valero Daniel

CHEFS DE CORPS

1894-1934 Roibet Joseph

1934-1938 Paysant Henri

1938-1953 Roibet Benoit

1953-1955 Paysant Joseph

1955-1966 Gauthier Pierre

1966-1972 Gattu Claude

1972-1975 Dubois Gabriel

1975-2002 Quantin Daniel

2002-2006 Michel Dominique

2006-2010 Desaillood Franck

HOTEL DE VILLE



REALISATIONS DEPUIS 1950

- 1953 Achat d'une motopompe 30 mètres cubes
- 1953 Installation d'une sirène sur le toit de la mairie
- 1958 Achat d'un fourgon incendie
- 1968 Achat d'une motopompe 60 mètres cubes
- 1969 Achat d'une ambulance véhicule J7
- 1969 Création d'une section J.S.P.
- 1971 Organisation du premier concours intersections
- 1971 Création de la batterie-fanfare
- 1972 Installation d'une seconde sirène sur le toit de l'école d'Azieu
- 1972 Achat d'un fourgon pompe-tonne Citroën
- 1973 Jumelage du corps des sapeurs-pompiers avec celui de Ronshausen (Allemagne)
- 1975 Organisation du congrès départemental
- 1976 Achat d'un véhicule léger grâce à un don
- 1978 Amélioration du système d'appel sirène
- 1981 Inauguration de la nouvelle caserne
- 1981 Organisation du congrès de l'union des fanfares de France
- 1983 Création d'une section mixte de gymnastique
- 1983 Achat d'un V.S.A.B. (Master)
- 1983 Achat d'un véhicule S.G2 (équipé par nos soins : désincarcération manuelle, épuisement, etc. ...)
- 1985 Achat d'un véhicule 4x4 (Renault)
- 1985 Équipement de vannes sur citernes, et aménagement de prises d'eau sur conduites d'irrigation agricole
- 1992 Achat d'un véhicule première intervention (permis VL)
- 1993 Remise du drapeau à la section J.S.P.
- 1995 Achat d'un fourgon pompe-tonne (Renault)
- 1997 Achat d'une remorque secours routier
- 1999 Organisation du rassemblement régional des J.S.P.
- 1999 La départementalisation
- 2002 Passation de pouvoir
- 2003 Création de l'Amicale des anciens sapeurs-pompiers.



De gauche à droite :

Claude Gattu, Gabriel Dubois, Jean Barge, Robert Dufour, Maurice Bonnard,

Gaby Monnet, René Allardon, Pierre Vachon, Daniel Quantin.

1967 ANNEE CHARNIERE



Le Centre de Première Intervention de Genas.

Les Centres de Première Intervention sont les plus petits des centres d'intervention existants. On les trouve dans les zones rurales et sont servis par des pompiers volontaires.

En 1966, la commune de Genas comptait 3000 âmes pour une superficie de 2380 ha. Elle faisait alors partie du canton de Meyzieu, était rattachée au département de L'Isère puis, à celui du Rhône en 1967. Commune agricole pour l'essentiel, elle est depuis l'origine composée de deux bourgs bien distincts, celui de Genas, et celui d'Azieu qui aujourd'hui sont résolument unis.

Proche de l'agglomération lyonnaise, la commune de Genas a su rapidement se développer en tant que zone résidentielle pavillonnaire. L'activité artisanale et industrielle a connu également un essor dans les années soixante, grâce à la création de sa zone spécialisée. Genas, malgré son développement démographique et industriel, a su tout de même garder une agriculture encore présente aujourd'hui.

La caserne des sapeurs-pompiers volontaires de Genas était située, en 1966, Allée des Cèdres dans le lotissement Les Verchères.

Entourée d'habitations, à aucun moment les riverains ne se sont plaints du bruit qu'occasionnait la présence de ce corps, départs en intervention de jour comme de nuit, entraînements, répétitions de la batterie-fanfare, organisations des cours de printemps, les bals, les journées portes ouvertes. En fait, cette caserne animait le quartier, et faisait partie du paysage.

L'appel de la sirène

Chaque sapeur-pompier a encore en tête le retentissement de la sirène et le souvenir de sa première intervention.

Chaque fois que la sirène se mettait à sonner, nous ressentions une grosse montée d'adrénaline

A l'appel de la sirène, tous les sapeurs-pompiers volontaires quittaient leur domicile ou leur travail pour se rendre à la caserne. A cette époque, en 1966, se trouvait, prêt à partir, un fourgon incendie pour le transport du personnel et pouvant tracter une motopompe.

La sirène était installée sur le toit de la mairie, et une deuxième sirène fut installée sur le toit de l'école d'Azieu en 1972. Suivant le sinistre et le lieu, le témoin appuyait sur le bouton d'alerte. Il y avait différents coups pour

déterminer de quel sinistre il s'agissait (accident, feu, etc.) et différents codes pour déterminer le lieu (Genas, la Grand-Plaine, Azieue).

Les premiers arrivés prenaient soin de noter, sur notre tableau noir, le genre de sinistre et le lieu que le témoin leur indiquait, puis mettait le matériel en route. Suivant la gravité et le nombre de pompiers engagés, ceux qui arrivaient plus tard jugeaient par eux-mêmes s'ils devaient rejoindre leurs collègues sur le lieu du sinistre, par leurs propres moyens, ou bien s'ils devaient retourner à leurs activités qu'ils avaient laissées.

En 1978 un système fut imaginé pour faciliter ces appels de la sirène. En effet, bien souvent le témoin ne restait pas à côté du bouton et nous n'avions pas d'informations sur les raisons de l'appel dans l'immédiat. Un interphone fut donc mis en place. Celui qui appuyait sur le bouton laissait un message, et quand les pompiers arrivaient à la caserne, ils écoutaient le répondeur et savaient où ils devaient se rendre, et quelle était la nature du sinistre. Cela nous facilitait bien le travail.

Pour les interventions de secours incendie ou secours à personne, il fallait se préparer au mieux pour maîtriser chaque situation. Nous devions assurer l'entretien du matériel, le recyclage, les connaissances pour la théorie ou les techniques nouvelles. En plus des trois heures de manœuvre mensuelles obligatoires, chaque jeudi soir nous avons un entraînement. Comme les sapeurs-pompiers volontaires sont issus de tous milieux professionnels, nous exploitons leurs connaissances spécifiques pour servir le corps (un maçon avait plus de facilité à manier l'échelle et à grimper sur un toit que quelqu'un qui travaillait dans un bureau, l'ébéniste nous refaisait le vestiaire, ou nous proposait des aménagements dans la caserne...). Nous faisons pratiquement tout nous-mêmes pour faire évoluer la caserne.

Nous tenions aussi la municipalité au courant de ce que nous faisons, et nous l'informions sur les évolutions techniques du matériel, par le biais d'une Commission Incendie. Il y avait une bonne concorde entre le corps des sapeurs-pompiers et la mairie de Genas.

Ainsi, pour être à même d'assurer les secours et les petites interventions, une fourgonnette neuve Peugeot J7 fut acquise en 1969. Ce véhicule était aménagé pour assurer les fonctions d'ambulance et de V.T.U. (Véhicule Toute Utilité). En 1972 il fut aménagé en véritable V.S.A.B. (Véhicule Secours Accidents Blessés) afin d'assurer les secours sanitaires

Toujours pleins d'allant, il fut décidé, cette même année de 1969, de nous présenter au concours départemental de manœuvre, extinction et sauvetage prévu au mois de juin. Nous avons participé au concours de première intervention où le sauvetage s'effectue seulement au premier étage. Au retour de ce concours, nous étions satisfaits de nos performances, et nous nous sommes donc représentés chaque année

A la suite de ces rencontres est ressortie l'idée de créer une section de jeunes sapeurs-pompiers appelée alors Section Pupilles et Cadets et qui fut officiellement reconnue le 23 avril 1981 en tant qu'association J.S.P. (Jeunes sapeurs-pompiers).

En 1971, nous avons eu l'idée d'organiser le premier concours intersections, et de réunir les villes de Genas, Chassieu, Décines, Meyzieu, Jonage, Pusignan, Saint-Bonnet-de-Mure et Saint-Laurent-de-Mûre

Nous voulions faire bouger les sapeurs-pompiers de l'Est-lyonnais, afin de se connaître mieux, et de réaliser une animation qui se reporterait ensuite dans chaque commune.

La vie de famille.

Les femmes de pompiers volontaires étaient elles aussi impliquées dans ce choix qu'avait fait leur mari. La nuit, ce sont elles qui se levaient pour ouvrir le garage ou le portail, de façon à ce que l'on parte le plus rapidement possible.

Tous les sapeurs-pompiers répondaient à la sirène. Dès l'instant où l'on entendait le signal, tout le monde partait. La vie familiale s'en trouvait souvent perturbée, les repas de famille étaient écourtés, le travail en cours était mis de côté, etc. Quand il s'agissait d'un départ de nuit, les enfants ne revoyaient leur père que le lendemain soir. En effet, après avoir fait une intervention durant la nuit avec seulement quelques heures de sommeil, nous devions repartir assurer notre journée de travail.

Pour pallier à ces problèmes, un système de permanences s'est mis en place afin de déranger le moins possible les sapeurs-pompiers et leur famille. Là aussi les femmes jouaient un rôle, puisque ce sont elles qui appelaient les autres pompiers d'astreinte. Il n'y avait pas encore un système de « bip », donc tout se faisait par téléphone.

Le Fourgon Pompe Tonne.

L'extension de la zone d'activité industrielle et commerciale amenait un potentiel de dangers supplémentaires sur notre zone d'intervention. La commune décida d'acheter, en 1972, un Fourgon Pompe Tonne (F.P.T) de la marque Citroën C600 Maheu-Labrosse. Ce véhicule possédait une réserve de 3000 litres et une pompe de 60 m³ / h. Ceci nous permettait de faire face aux débuts d'incendies.

Pour garer ce fourgon, la caserne fut agrandie cette année là

.L'avantage de ce véhicule est que nous avons tout de suite de l'eau à disposition pour combattre le feu. Auparavant, la motopompe était tractée par le véhicule d'intervention, puis il fallait la mettre en place sur un point d'eau, nous tirions alors les tuyaux, et il fallait se raccorder sur un point d'eau, puis renvoyer l'eau sur le sinistre

Nous étions souvent appelés pour la décharge près de l'étang de Mathan à Azieu. A ce moment là, nous garions la motopompe près de l'étang où l'on puisait l'eau, puis, nous déroulions nos 400 mètres de tuyaux jusqu'à la décharge. Ensuite il fallait vider les tuyaux et les enrôler pour les ranger

Il faut dire que l'achat de ce Fourgon Pompe Tonne fut aussi motivé par un autre besoin. En effet, certains quartiers de la commune n'étaient encore pas très bien desservis en eau potable. Il avait alors été décidé, en accord avec la municipalité, au moment de l'achat du véhicule, que la citerne serait émaillée afin de pouvoir garantir une bonne conservation de l'eau à l'intérieur, et de pouvoir distribuer de l'eau potable aux quartiers qui en avaient besoin.

Cette même année de gros travaux hydrauliques étaient entamés sur la zone industrielle. Des poteaux d'incendie furent ainsi mis en place en des lieux stratégiques en fonction des risques encourus. Ces poteaux d'incendie étaient aussi de différents diamètres, en fonction des besoins potentiels qui avaient été évalués.

Le Jumelage

En 1972, l'idée de se jumeler avec un corps de sapeurs étrangers commençait à germer. Lors d'un congrès, M.Dubois, chef de corps des sapeurs-pompiers de Genas, se renseigna auprès de l'Associations Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe. Il y rencontra M.Ziliox, interprète, qui lui proposa une ville allemande : Ronshausen, M.Dubois fit part de cette proposition au maire, Paul Pervangher, qui prit contact avec cette commune allemande. Une première visite eut lieu à Ronshausen en janvier 1973 où une délégation composée de M.Pervangher, M.Dubois, M.Peyronnet, président de L'E.S.G.A. et de l'interprète, M.Ziliox s'y rendirent. Au printemps, c'est une délégation allemande qui vint à Genas. Il fut ensuite décidé de jumeler les deux corps de sapeurs-pompiers au mois de juin 1973, lors du cinquantenaire de la création du corps des sapeurs-pompiers de Genas. Depuis, d'autres associations de la commune se sont jumelées avec la ville de Ronshausen. Aussi, la création de la salle polyvalente en 1974 a permis de faire évoluer la vie associative des pompiers et des autres associations de la commune.

La nouvelle caserne

En 1979, la commune nous demande, lors d'un repas de Sainte Barbe, si l'on serait capable de construire une caserne, si l'on nous donnait un terrain. Le pari est pris sans hésitation, et, en 1981 nous inaugurons la nouvelle caserne située 11 Rue Henri Réaux Bien entendu ce ne sont pas les pompiers qui ont construit la caserne, mais nous avons tenu notre challenge, et avons tout de même réalisé tout l'intérieur : aménagements, peintures, tapisseries... Nous nous retrouvions presque tous les soirs à travailler dans la bonne ambiance qu'avait toujours connu ce corps. Si, comme de partout, il y avait parfois des tensions, nous retenons surtout le magnifique esprit de camaraderie qui existait entre nous. C'est à cette époque que la caserne a pris un certain essor, augmentation du matériel, existence d'un gymnase qui a facilité et amélioré la qualité des entraînements, et la création d'une section mixte de gymnastique en 1983.

ANCIENNE CASERNE ALLEE DES CEDRES

Caserne agrandie pour loger le fourgon pompe tonne



PREMIER VEHICULE DE SECOURS AUX ASPHYXIES ET BLESSES

CE VEHICULE RECUT UN AMENAGEMENT HYBRIDE LUI PERMETTANT D'ASSURER LES FONCTIONS D'AMBULANCE ET DE VEHICULE TOUT USAGE EN 1972. LA MAISON DESAUTEL LE TRANSFORMAIT EN VERITABLE VEHICULE DE SECOURS ASSISTANCE BLESSES, AVEC POUR SEULE MISSION, CELLE D'ASSURER LES SECOURS SANITAIRES. NON EQUIPE DE RADIO, LA DEMANDE DE RENFORTS, SAMU OU AUTRE, ETAIT FAITE PAR TELEPHONE OU PAR LA GENDARMERIE LORSQU'ELLE ETAIT SUR PLACE. C'EST EN 1976 QU'IL FUT EQUIPE EN RADIO.

FAISANT LE BILAN DES INTERVENTIONS SUR 3 ANS, LE CHEF DE CORPS DECLARAIT : « DEPUIS SA MISE EN SERVICE L'AMBULANCE A MALHEUREUSEMENT PROUVE SON UTILITE, RIEN QU'EN SECOURS ROUTIER. C'EST EN MOYENNE 30 INTERVENTIONS PAR MOIS ».

"



MANŒUVRES AU CONCOURS DEPARTEMENTAL DE BELLEVILLE-SUR-SAONE

L'EQUIPE DE GENAS AU DEPART POUR LE CONCOURS DE MANOEUVRE D'EXTINCTION ET SAUVETAGE. EN 1983 SUR UNE PROPOSITION DU PRESIDENT HERAUD LES EPREUVES THEORIQUES ET CELLES DE L'ESTACADE DE MANOEUVRES QUI SE DEROULAIENT PENDANT LES CONGRES FURENT SUPPRIMEES. CETTE MANOEUVRE ETAIT DIRIGEE PAR LE LIEUTENANT DUBOIS.



EPREUVES SPORTIVES AU CONCOURS DEPARTEMENTAL DE BELLEVILLE-SUR SAONE



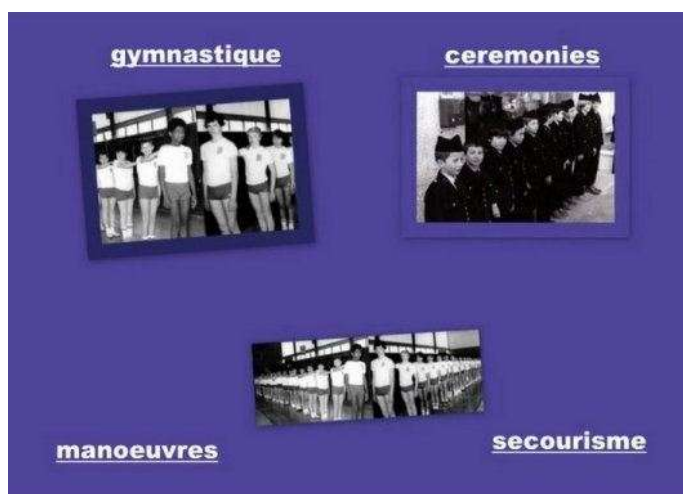
D.COEUR	J-C FAURIE	N.QUANTIN	J-C DUFOUR	B.DECORPS
A.TURPIN	M.QUANTIN	CHARDONNET	G.REYMOND	J.MONNET

RECEPTION DU FOURGON POMPE-TONNE EN 1972

Avant d'être opérationnel ce véhicule nécessitait une période de rodage. Il devait obligatoirement être conduit par des S.P. possédant le permis P.L. Pour cela, plusieurs heures de formation ont été nécessaires. Bernard Decorps et Alain Turpin, chauffeurs routiers de profession, se sont avérés d'excellents moniteurs.



LES JEUNES SAPEURS POMPIERS DE GENAS



En septembre 1969 débuta la section J.S.P. créée par le lieutenant Quantin. Cette section se classait parmi les plus anciennes du département et la première de tout l'Est lyonnais

Elle accueillait, jusqu'à ces dernières années, en plus des jeunes de la commune un nombre important d'enfants habitant les villes voisines.

Beaucoup sont devenus S.P.V. et d'autres S.P.P. dans divers départements.

En participant tout au long de ces années à de nombreux rassemblements, ces jeunes ont fait honneur à la commune et au département, se

classant souvent en bonne position dans les concours. Lors de la cérémonie de remise du drapeau à la section des J.S.P. personne ne manquait à l'appel le 14 mars 1993. Pour les encourager, le colonel Mosca, directeur départemental des sapeurs pompiers s'exprimait ainsi " nos jeunes verront une organisation différente des corps, mais la fonction n'a pas changé". Et ce dernier d'ajouter " un texte récent va permettre aux futurs appelés d'effectuer leur service militaire dans des corps de sapeurs-pompiers du Rhône". Le capitaine Roche, responsable départemental des J.S.P. et son adjoint, l'adjudant Courbière s'étaient également déplacés. En rappelant le nombre de jeunes dans le département, 336, répartis sur dix sections, M. le maire Pervangher, a félicité et encouragé la trentaine de jeunes genassiens, garçons et filles volontaires, qui vont contribuer à la sécurité de chacun." Cet engagement ne signifie pas marcher au pas, mais il témoigne surtout de l'enseignement généreux qu'apporte le milieu associatif" a précisé le maire.

Le 3 juillet 1999 la section de GENAS organisait le rassemblement régional des J.S.P. regroupant plus de 400 participants, et fêtait son trentième anniversaire.



LES PREMIERS JEUNES SAPEURS POMPIERS APPELES PUPILLES

Les premières sections ont été créées entre 1950 et 1952. Depuis, de nouvelles se sont formées dans plusieurs départements, celle du Rhône compte 35 sections, dont celle de Genas, qui doit être la troisième derrière Sainte- Foy- lès- Lyon et Villefranche-sur- Saône.



IL FALLAIT OSER LA PYRAMIDE

Une fois par an un grand rassemblement national avait lieu. En 1973 la ville de Digoïn en Saône et Loire avait été choisie pour organiser ce rassemblement. Pour la première fois les jeunes pupilles de Genas y participaient. 33 villes étaient représentées, soit 884 jeunes. La section de Genas se classait 17ème sur 33. L'année suivante, à Melun (Seine et Marne), toujours en concours national, la section se classait 14ème sur 41. Dans ce concours toutes les épreuves étaient représentées : manœuvres, parcours sportif (+12 et - 12 ans), grimper à la corde, courses 60 et 600 mètres, saut en hauteur et lancer du poids. En démonstration libre la section de Genas présentait une pyramide réussie avec 17 exécutants. Dans ces années il y avait en France 63 sections de JSP regroupant un effectif de presque 2000 jeunes. Actuellement, plus de 20.000 J.S.P. sont recensés dans l'Hexagone.



DIGOIN 1973



MELUN 1974



HISTORIQUE DE LA BATTERIE FANFARE

En Septembre 1970, il est décidé lors d'une réunion du corps, de créer une clique d'obédience sapeurs-pompiers, ceci en accord avec les responsables des majorettes et de la Lyre Dauphinoise.

Le 11 Novembre, soit deux mois après sa création, elle défilait sous la direction du sergent chef Alain Turpin, avec la fanfare.

Elle a ouvert en 1978 sa propre école de solfège et d'instruments. Elle a également participé à toutes les fêtes commémoratives comme le 8 Mai ou le 11 Novembre, ainsi qu'aux fêtes de village (inauguration de la caserne, congrès départementaux, etc. ...).

Les 23 et 24 mai 1981 elle organisait, avec l'appui des associations de la commune et de la municipalité, le concours Rhône- Alpes des batteries fanfares.

Malgré ses grandes affinités avec la musique, "LA FLAMME" était bien dans la ligne et l'esprit des sapeurs-pompiers.



De gauche à droite :

Michel Riffard, reporter journal
de corps

Paul Parendel, président du jumelage

Daniel Quantin, chef

Alain Turpin, directeur musical,

Alain Charniot, président de la batterie-fanfare

Mme Tilan secrétaire de la batterie-fanfare.

JUMELAGE DE GENAS AVEC RONSHAUSEN (ALLEMAGNE)



HISTORIQUE DU CONCOURS INTERSECTIONS 1971



Photos du concours inter sections 1981

C'est à la caserne Allée des Cèdres qu' avait lieu la réunion de préparation pour l'organisation du premier concours intersection.(sorte de mini congrès) Autres que l'établissement des tuyaux, l'épreuve de l'habillement fut proposée par le lieutenant Sanchez chef de corps de Saint-Bonnet-de-Mure, à savoir, un sapeur-pompier en tenue de sport devait parcourir une certaine distance, s'équiper de sa tenue de feu, se présenter au jury, habillé correctement, et ceci dans les meilleurs délais. Cette épreuve suggérée fit l'unanimité, car elle reflétait bien la réalité.

CONCOURS DEPARTEMENTAL 1975

Après les travaux du congrès qui s'étaient tenus à la salle polyvalente le samedi après-midi sous la présidence du lieutenant-colonel Bal, c'est le stade municipal qui accueillait les officiers et sapeurs pour les diverses épreuves qui les attendaient. Le dimanche dès 7 heures le concours manœuvres extinction et théorie débutait, 19 équipes en manœuvres, 23 en épreuves sportives (adultes) et 6 équipes cadets. Tous les participants ont fait preuve d'une excellente maîtrise de leur technique.



DEUX JOURS DU CONCOURS DEPARTEMENTAL 1975

Deux grandes journées pour le corps des sapeurs pompiers de Genas, qui avait été désigné les 7 et 8 Juin 1975 pour organiser l'assemblée générale et le concours national des manœuvres et d'extinction, complété par le concours d'entraînement physique et technique pour adultes et cadets sapeurs-pompiers. Un honneur pour la commune.

La municipalité et les sapeurs-pompiers avaient mis tout en œuvre pour la réussite de cette manifestation de grande envergure, qui concernait toute la région lyonnaise et dauphinoise.

Manœuvre d'extinction et de sauvetage effectuées lors d'un concours par une équipe du corps de première intervention de Genas (voir photo).



PRESENTATION DES POMPIERS DE RONSHAUSEN

Démonstration d'une manœuvre par nos collègues allemands lors du congrès, celle ci se terminait par la couleur du drapeau français à l'aide de l'établissement de trois petites lances.



INAUGURATION DE LA CASERNE EN 1981

Devant l'importance du matériel et des véhicules pour assurer la sécurité de la population, la municipalité décide la construction d'une nouvelle caserne.

Inaugurée officiellement le 14 février 1981, en présence de nombreuses personnalités, c'est M.Nogues, secrétaire adjoint à la préfecture du Rhône, qui a l'honneur de couper le ruban tricolore.

Dans son allocution, M.Pervangher maire de Genas, rappelle combien il est important pour une commune de posséder un corps de sapeurs pompiers fortement opérationnel. C'est ainsi que la municipalité a donné son accord pour la construction de ce nouveau bâtiment (bien situé géographiquement), grâce entre autre à la subvention du Conseil Général. Après avoir souligné la bonne entente entre la commission incendie, présidée par M.Keaffer, et les sapeurs-pompiers pour la réalisation de ce projet, il conclut : "cette caserne a été construite certes pour les pompiers d'aujourd'hui, mais aussi pour ceux de demain en désignant du regard les jeunes cadets".

Le mot de la fin revient à M.Nogues qui exprime sa satisfaction d'avoir été choisi pour inaugurer ce nouveau bâtiment, rappelant qu'il dépend aussi du ministère de l'Intérieur, et qu'il préside également la Commission Administrative des services incendie (C.A.S.I.).

Puis s'adressant aux élus de la commission, il a souligné l'excellent travail accompli par M Mogey premier adjoint, qui défend bec et ongles les intérêts commerciaux, devant les différentes commissions préfectorales, sans oublier M.Pervangher, maire, qui œuvre pour la collectivité, ainsi que Mrs Kaeffer, Vevey, adjoints et brillants organisateurs de cette journée inaugurale.

Assistaient également à cette cérémonie. Mrs les maires et les chefs de corps ou leurs représentants des communes environnantes.



Montée des couleurs

L'hymne national exécuté par la batterie-fanfare des sapeurs pompiers et la Lyre dauphinoise.

Le colonel Heraud directeur départemental salue le drapeau.

M.Nogues coupe le ruban tricolore qui est ensuite distribué aux différentes personnalités.

En bas à gauche Fabienne Quantin et Fabienne Turpin présentant le coussin avec les ciseaux.



INAUGURATION DE LA NOUVELLE CASERNE EN 1981 (SUITE)



M.Nogues secrétaire général adjoint de la préfecture du Rhône, et M.Moutin conseiller général félicitent les jeunes sapeurs-pompiers.

Standard

Bureau du chef de corps

Salle de repos

Gymnase

Tous les travaux intérieurs ont été effectués par les S P V de Genas.



Construite sur un terrain communal situé rue Henri Réaux, cette caserne d'une superficie de 600m² peut accueillir de nombreux stagiaires en formations diverses.

JOURNEE PORTES OUVERTES DU 15 FEVRIER 1981



M.Pervangher, maire de Genas, entouré de diverses personnalités.

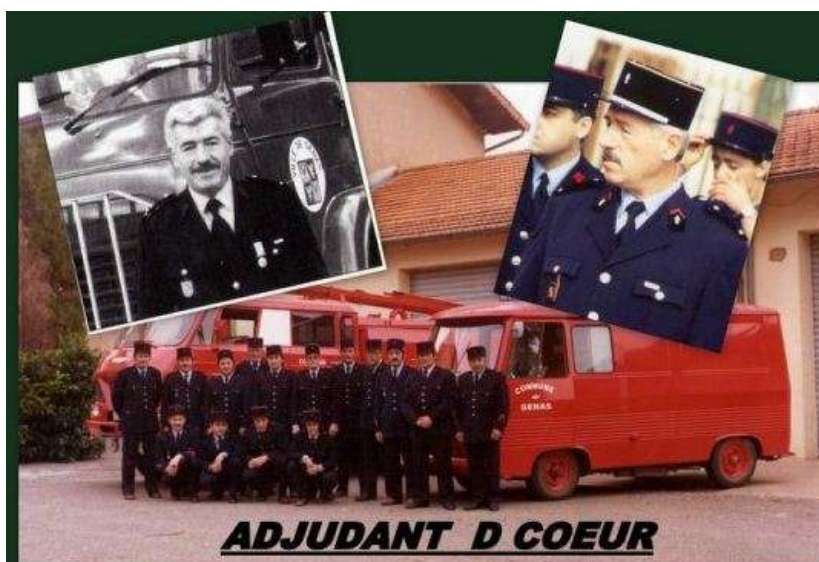


Mrs Mogey, Kaeffer, Vevey, adjoints, satisfaits de ces journées

HELITREUILLAGE EFFECTUE PAR LA GENDARMERIE



PREMIER DEPART A LA RETRAITE (RECRUTEMENT 1966)



Les amis de M.Denis Cœur, adjudant du corps des sapeurs-pompiers de Genas, se sont réunis autour de lui pour fêter son départ à la retraite. Entré le 1er mars 1969 dans le corps des sapeurs-pompiers, il est nommé caporal en 1972, sergent en 1976, adjudant en 1981. Il est devenu "une pièce maîtresse" du corps des sapeurs-pompiers, et de la commune, où il a une activité de bénévolat importante. Comme M.Pervangher l'a rappelé, les Cœur sont une grande famille de sapeurs-pompiers, père, oncle, fils... en ont fait partie. Cette réunion a été aussi, pour le maire de Genas, l'occasion d'évoquer l'histoire des

pompiers genassiens et leur avenir. Il faut se souvenir qu'après la libération, le corps des sapeurs-pompiers de Genas n'avait que deux pompes à bras et l'un des pompiers partait à vélo alerter la population. La modernité n'est arrivée que dans les années soixante, avec l'arrivée de motopompes et de véhicules. Le clairon a été remplacé par la sirène, aujourd'hui supplantée par le "bip-bip", plus efficace.

M.Pervangher n'a pas manqué de remercier les sapeurs bénévoles pour leur engagement, mais "aujourd'hui, a-t-il déclaré, nous devons réfléchir sur le devenir de notre corps de sapeurs-pompiers». Les bénévoles, a-t-il ajouté, "sont des gens qui travaillent par ailleurs et nous devons aujourd'hui réfléchir à une structure leur permettant de bien remplir leur mission". Il a rappelé à ce propos la collaboration avec la gendarmerie, la Courly, le Samu et tous les corps de sapeurs-pompiers de la région.

Le maire a conclu en remerciant non seulement M.Cœur pour son dévouement, mais aussi toute sa famille qui a été bien souvent mise à contribution. Il a cité M.et Mme Cœur en exemple pour avoir su trouver l'équilibre entre vie familiale, travail et bénévolat. Notamment dans le jumelage avec Ronshausen dont ils sont, depuis le début, une des chevilles ouvrières (Article du journal municipal n°8)

CAMION CITERNE FEU – VEHICULE PREMIERE INTERVENTION

– REMORQUE SECOURS ROUTIER



PHOTO 1978

SAINTE BARBE 1982

Le corps des S.P. de Genas avait tenu à inviter le lieutenant – colonel Viennet pour le remercier de ses conseils lors de la construction de la nouvelle caserne inaugurée en 1981.

Sur la photo il est entouré de M. Pervangher, maire, et de son premier adjoint, M. Mogey.



DISTINCTIONS



M. Claude Gattu est né à Genas Isère le 21 septembre 1920, engagé volontaire au sein des chantiers de jeunesse dès 1940 et par la suite agriculteur de profession. Entré en 1949 au corps des sapeurs pompiers de Genas, il participe activement à l'évolution du groupe. Il est entre autre trésorier de l'amicale, et lorsque la question se pose sur l'opportunité de créer la section j.s.p. et la batterie-fanfare il y souscrit avec enthousiasme. Il est un sapeur pompier exemplaire, Une période marque particulièrement sa vie de pompier lorsqu'il assure le commandement du corps de 1966 à 1972. Il est vice-président de la 582

ème société mutualiste du Rhône et reçoit la médaille de bronze. En plus de ces activités, sa passion est de jouer à la boule lyonnaise. Le 2 décembre 1979 M. le maire Pervanher lui remet, en présence du capitaine Vivaldi représentant l'inspecteur départemental, des membres du conseil municipal, et de tous ses collègues pompiers, la médaille de vermeil symbolisant 30 ans au service de la collectivité. M. Gattu est décédé en 1986.

C'est en 1932 alors qu'il avait 26 ans qu'a commencé la carrière du caporal Lucien Cœur. Après 36 années de service il fit valoir ses droits à la retraite. En présence du lieutenant Guillot représentant le colonel Pierret, de M. le maire Decombe, et bien entendu de tous les sapeurs-pompiers. Les paroles du maire, du lieutenant Guillot et du chef de corps Gattu furent accueillies avec une visible émotion par le caporal Lucien Cœur et son épouse. Quatre générations de sapeurs-pompiers volontaires se sont succédé au sein de la famille Cœur. M. Cœur est décédé en 1975.



CAPORAL LUCIEN COEUR

DEUXIEME VEHICULE ACCIDENT BLESSES 1983



Réception du V.S.A.B. Renault Master T 30 Sanicar, pendant quelques années encore les deux V.S.A.B. seront opérationnels.

SECTION MIXTE DE GYMNASTIQUE



Effectif des jeunes
gymnastes féminines
après une journée bien
remplie avec
sol, barres asymétriques.
Barres parallèles
pour les garçons.

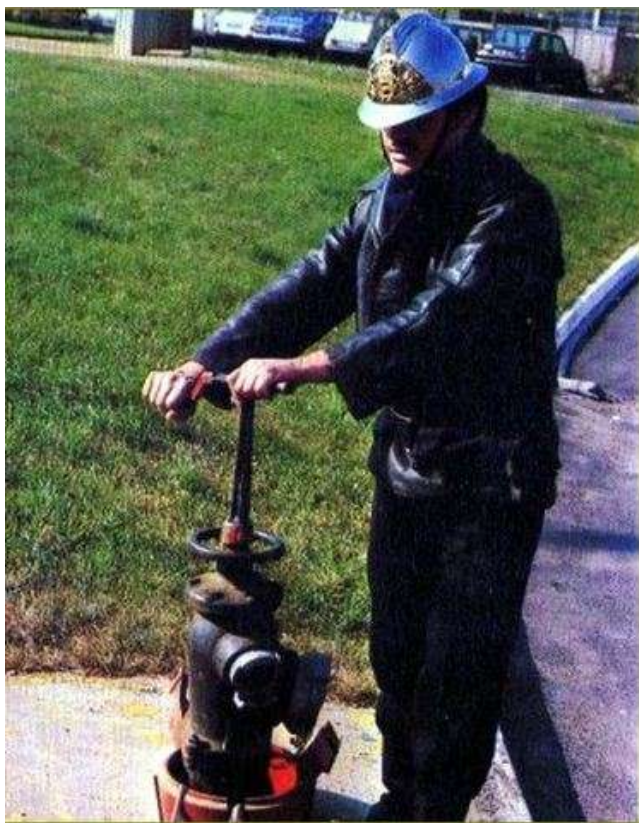


JOURNEE PORTES OUVERTES 1986

Le lieutenant Bernard Decorps en discussion avec ses collègues de Décines, le capitaine Claude Bataillon et le lieutenant Georges Lebaux.



L'EAU ET LES SAPEURS-POMPIERS



L'eau, élément essentiel pour la vie de la commune est une préoccupation dominante du sapeur-pompier. C'est pour lui une arme irremplaçable dans le combat qu'il doit mener contre le feu.

Lorsque les sapeurs-pompiers interviennent pour lutter contre un incendie, ils doivent pouvoir compter en toute circonstance sur celle-ci.

Un puits de captage construit à Ratabizet en 1948 assurait l'alimentation en eau de la commune. Depuis les années 90 notre eau provient de la station de pompage de Balan, en cas de problèmes, relayée par la station de secours située à Azieu.

En 1972 la réfection du réseau d'alimentation a permis l'implantation de plusieurs poteaux d'incendie sur des conduites passant du diamètre 200 mm à 250 mm, portant à 116 le nombre de poteaux d'incendie installés sur la commune. Aujourd'hui c'est environ 400 poteaux d'incendie en service, ce nombre résultant des risques à couvrir en rapport des demandes de permis de lotir.

LES INTERVENTIONS QUI ONT MARQUE

- Les accidents de la circulation, notamment ceux s'étant produits au croisement du CD29 et de la départementale 147 surnommé par les médias "le carrefour de la mort".

- Les deux feux de récolte et de chaume été 1983, 1984.

- La mini tornade de juillet 1985.

- La forte chute de neige en décembre 1990.

Le feu du 30 juillet 1984 restera dans les mémoires



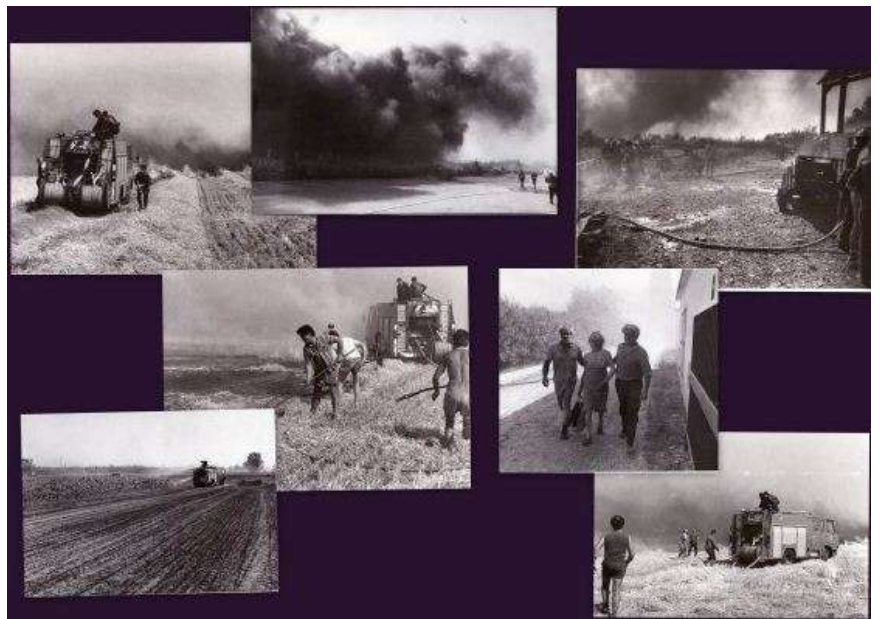
FEU DE VUREY 1984



Lors du comice agricole des quatre cantons, qui, en 1980, avait eu Genas pour cadre, l'un des thèmes fort réussi, fut le mariage de l'industrie et de l'agriculture unis, selon la formule consacrée pour le meilleur et pour le pire. Le pire, Genas l'industrielle et Genas l'agricole viennent de le connaître à l'occasion de ce terrible incendie, qui, en quelques heures de temps, a tout anéanti sur son passage. Vers 15 heures, entre la RN 6 et le village de Genas, le feu naissait attisé par un vent du sud qui soufflait à 70 kilomètres heure avec une température de

33 degrés. Un feu d'enfer écrit un journaliste dans "le Progrès" le lendemain.

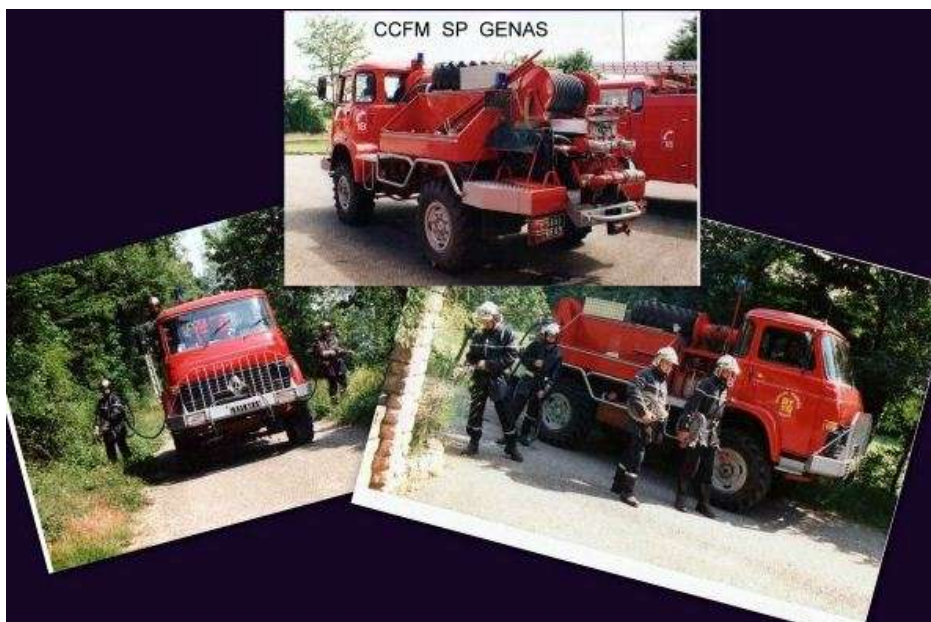
L'évacuation de la maison de retraite Paul Henri Martin est décidée, les pensionnaires sont dirigés salle polyvalente, avant d'être répartis dans plusieurs hôpitaux des H.C.L. Aucun d'entre eux ne sera blessé. Un cheptel est asphyxié, le feu s'étendra au hangar à structure métallique où est stockée à l'étage une grande réserve de fourrage. Au rez-de-chaussée dallé du hangar les bovins qu'élevait le propriétaire mourront tous asphyxiés. Mais à quelques centaines de mètres de là, le feu avait pris une autre ampleur encore, il avait gagné la zone industrielle menaçant



quelques entreprises avant de s'attaquer à un dépôt de pneus. Près de 10.000 pneus en combustion nourrissent une fumée noire incroyablement épaisse, empestant les villes de Genas et Chassieu. Les responsables des entreprises voisines redoutaient l'approche du feu. En fait celui-ci ne devait toucher, dans un premier temps que le hangar d'une société de ferraille, mais au passage, il chauffa à blanc une citerne de 7000 litres de propane qui explosa, un pompier fut légèrement blessé. L'organisation des secours permit la protection d'autres "bombes" du même genre. Plus d'une trentaine de véhicules étaient sur les lieux, et une centaine de sapeurs-pompiers participaient à la lutte, venus des sept compagnies de la Courly et de toutes les casernes des communes avoisinantes, commandés par le colonel Delafay. Bilan de l'intervention: 160 ha de chaumes ont brûlé, une ferme incendiée avec fourrage et cheptel, un stock de pneus de 5000 m² volatilisé, une entreprise de ferronnerie de 4000 m², hors d'exploitation.

Personnalités présentes: M.Pervangher, maire de Genas et ses adjoints. De nombreux bénévoles se sont aussi joints aux secours, à qui l'aide la plus modeste fut précieuse.

AMENAGEMENTS DIVERS



Suite aux deux feux de récoltes et chaumes de juillet 1983-1984, qui pour le premier démarra de St Bonnet-de-Mure, pour s'arrêter à Pusignan, et le second de la RN6 St Priest à Genas, on constatait que les interventions étaient rendues difficiles par manque d'eau, d'où la nécessité d'alimenter avec une noria de camions. Afin de réfléchir à ce problème une réunion est organisée par M.Pervangher, maire de Genas, en présence des

agriculteurs et des sapeurs-pompiers.

En un premier temps il est convenu d'adapter des prises d'eau diamètre 70 sur les bornes d'irrigation existantes, et en un deuxième temps d'équiper, après inventaire, les citernes à lisier de forte capacité en vannes 1/4 de tour, lesquelles pourront alimenter les engins incendie sur les lieux même du sinistre

Sous la direction de l'adjudant Decorps, des essais, en coordination avec les agriculteurs possédant ces citernes à lisier s'avèrent concluants.

Il fut également décidé de commander un véhicule C.C.F.M. (Camion citerne feux de forêt moyen) à la société Neufoca. En conclusion, M. le Maire confiait cette mission à M. Loeï adjoint à la commission incendie, en collaboration avec les sapeurs-pompiers. Les travaux d'aménagement (citernes, bornes, PI) étaient réalisés dans l'année, ainsi que la livraison du 4/4 pour l'été 1985.

La Municipalité a fait un gros effort en finançant toutes ces réalisations pour la sécurité de tous.

FEU DE CHAUMES

Noël Quantin et Alain Champion
en opération d'extinction à l'aide
de battes à feu.

Au fond, citerne en action.



DIVERSES INTERVENTIONS



RECEPTION DU FOURGON POMPE TONNE RENAULT TM 200

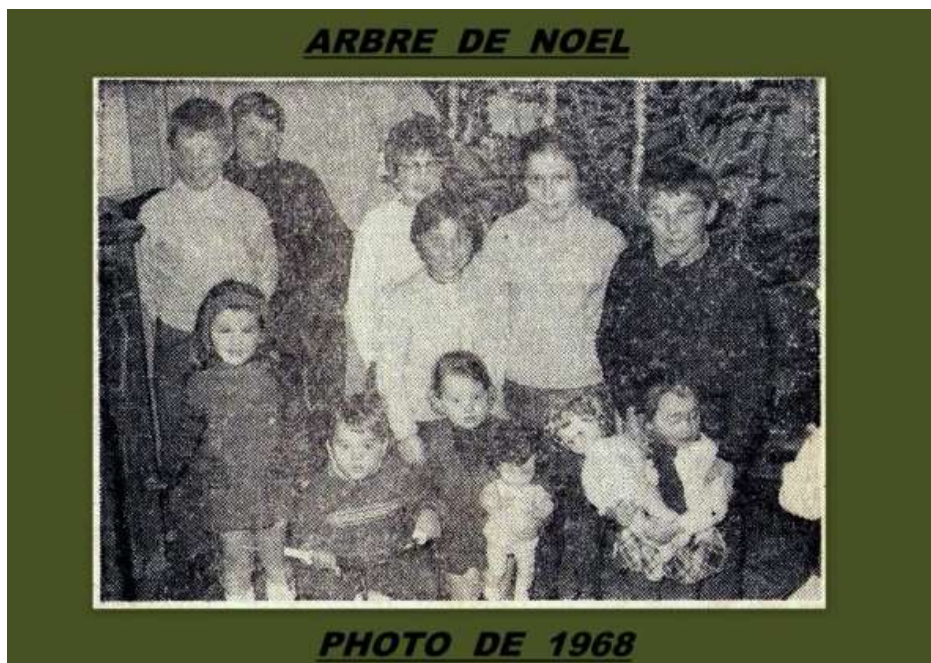
Flambant neuf, bien équipé pour pallier à toutes les catastrophes, enfin il était bel et bien là, devant la caserne, le beau fourgon rouge qui fait rêver tous les enfants. André Garnier, le maire, s'apprêtant à remettre les clefs à Alain Turpin, devant de nombreuses personnalités.

C'est dans le cadre de la même cérémonie qu'Alain Turpin était élevé au grade de sergent-chef, les galons étant remis par M.Garnier entouré de Mrs Kaeffer, Chapuis, Bojuc, adjoints, ainsi que de la gendarmerie, et de la grande famille des sapeurs-pompiers de Genas.



PREMIER ARBRE DE NOEL

Tout le monde était présent, ce dimanche après midi, les parents comme les enfants, pour cette petite fête que Monsieur le maire honorait de sa présence. Agréables moments, dans une atmosphère tout à fait amicale, et qui valut aux enfants de recevoir quelques très beaux cadeaux.



L'ASSOCIATIF



Pour améliorer leur quotidien, les sapeurs- pompiers ont créé, dans chaque caserne, une Amicale. Association de la loi 1901, celle-ci permet d'aménager les espaces de vie afin et de les rendre plus conviviaux.

Pourquoi les pompiers vendent-ils des calendriers?

C'est une manière pratique de prendre contact avec la population, et pour elle de témoigner sa sympathie et sa reconnaissance aux soldats du feu.

Comment l'Amicale emploie-t-elle cet argent ?

-Prévision de la somme nécessaire pour l'achat des calendriers de l'année suivante, cotisation à l'adhésion à l'union départementale pour chaque membre, départ en retraite, repas de sainte Barbe, arbre de Noël, œuvre des pupilles, etc.

Comme toutes les associations communales elle adhère au Comité des Fêtes, et participe aux activités (cérémonies 11 Novembre, 8 Mai, repas des anciens, comice agricole, bal du 14 Juillet, etc.)

REPAS DANSANT



APRES-MIDI CINEMA



RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Le 3 juillet 1999 la ville de Genas accueillait le rassemblement régional des jeunes sapeurs regroupant plus de 400 jeunes et coïncidant avec le trentième anniversaire de la section.

Le lieutenant Dentinger délégué régional remettait le drapeau à la section de Genas en présence de nombreuses personnalités pour deux années .En 2001 c'est la ville de Voiron qui accueillait ce même rassemblement.



LA DEPARTEMENTALISATION

Mr Bandet, président de la communauté de communes, citait dans une revue de 1999 : "la départementalisation va amener de plus en plus de sapeurs-pompiers professionnels et volontaires à se côtoyer".



SAPEURS POMPIERS DE GENAS

TRAVAUX REALISES PAR LE S.D.I.S

- Étanchéité et isolation de la toiture.
- Clôture du terrain et pose de deux portails électriques..
- Peinture du bâtiment.
- Automatisation de deux portes de sortie de véhicules.
- Aménagement d'un parcours sportif dans l'enceinte du terrain.



VEHICULES D'INCENDIE DU CENTRE DE GENAS



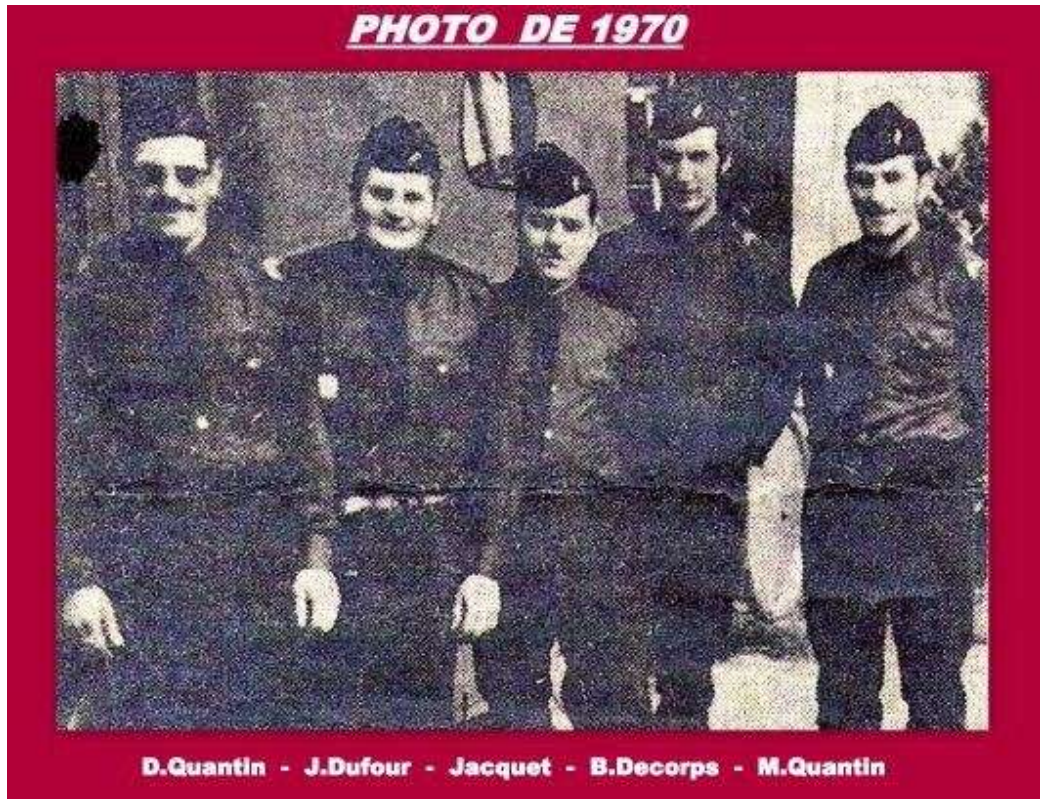
UN SIECLE EST PASSE !!!!!



CENTRE DE SECOURS DE GENAS



DEBUT D'UNE LONGUE CARRIERE



DEPART A LA RETRAITE DU LIEUTENANT DANIEL QUANTIN 19 10 2002



Le colonel Delaigue, directeur départemental, salue le drapeau.

PASSATION DE POUVOIR

Le lieutenant Dominique Michel nommé chef de centre par le directeur départemental.



ALLOCUTION



Après la nomination au grade de capitaine du lieutenant Quantin par M.Paoli conseiller général et la remise de la médaille des 35 ans de présence de M. Bonnefois maire de Genas, allocution du colonel Delaigue et du capitaine Quantin.

LES PERSONNALITES PENDANT LA CEREMONIE

Le commandant Simon représentant le groupement Est, Mireille de Coster, vice-présidente du conseil d'administration du SDIS, Martine David, députée de la 13 ème circonscription, Jacques Paoli, conseiller général et Michel Bonnefois, maire de Genas, également présents M. Rejony, adjoint à la sécurité ainsi que les membres du conseil municipal.





**AVEC LA PARTICIPATION DE
TOUS LES SAPEURS POMPIERS.**



**NOUS ARRIVONS AU TERME DE L'HISTORIQUE DES
SAPEURS POMPIERS DE GENAS OU NOUS AVONS
RELATE LES MOMENTS LES PLUS FORTS.
NOUS PENSONS VOUS AVOIR FAIT DECOUVRIR LE
CORPS DES S P PENDANT PLUS D'UN SIECLE ET
SOMMES HEUREUX D'AVOIR SUSCITE VOTRE INTERET.**

**AVEC LA PARTICIPATION DE
TOUS LES SAPEURS POMPIERS.**



**NOUS ARRIVONS AU TERME DE L'HISTORIQUE DES
SAPEURS POMPIERS DE GENAS OU NOUS AVONS
RELATE LES MOMENTS LES PLUS FORTS.
NOUS PENSONS VOUS AVOIR FAIT DECOUVRIR LE
CORPS DES S P PENDANT PLUS D'UN SIECLE ET
SOMMES HEUREUX D'AVOIR SUSCITE VOTRE INTERET.**

AVEC LA PARTICIPATION DE
TOUS LES SAPEURS POMPIERS

NOUS ARRIVONS AU TERME DE L'HISTORIQUE DES
SAPEURS POMPIERS DE GENAS OU NOUS AVONS
RELATE LES MOMENTS LES PLUS FORTS.

NOUS PENSONS VOUS AVOIR FAIT DECOUVRIR LE
CORPS DES S P PENDANT PLUS D'UN SIECLE ET
SOMMES HEUREUX D'AVOIR SUSCITE VOTRE INTERET.

COMITE DES FETES

M.Mogey, président entouré de son bureau, et des membres actifs. Rappelons l'aide efficace apportée par le comité des fêtes et des sociétés locales, lors du congrès départemental en 1975.



REPAS DES ANCIENS

La joie se lit sur les visages de toutes les convives (personnes âgées, membres du comité des fêtes, représentants du conseil municipal et Monsieur le maire).



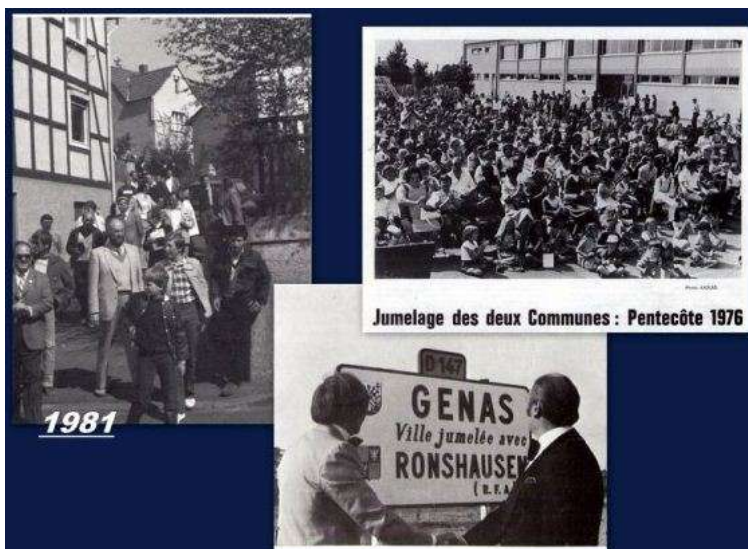
LE COMICE AGRICOLE 1980



Pêle-mêle de photos du mariage de l'industrie et de l'agriculture

JUMELAGE DES DEUX COMMUNES PENTECOTE 1976

Messieurs Knerim (Ronshausen)
et Pervangher (Genas)
applaudis par les personnalités
des deux villes.



Les deux maires dévoilent une plaque à l'entrée de la ville.

**VINGTIEME ANNIVERSAIRE DES DEUX CORPS DE
SAPEURS-POMPIERS A GENAS**



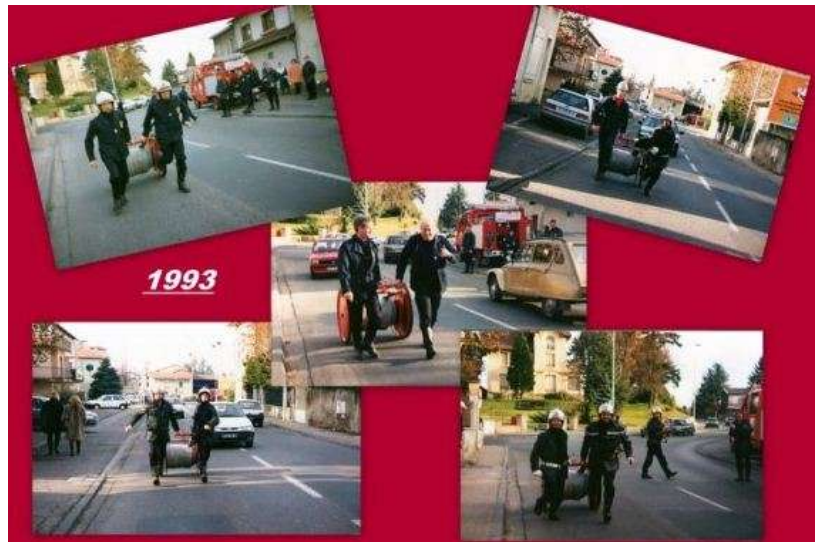
PARTICIPATION DES SAPEURS-POMPIERS AU TELETHON EN 1993





**RELAIS A L'AIDE
DU DEVIDOIR
MOBILE**

**PASSAGE DU
RELAIS**



APRES L'EFFORT

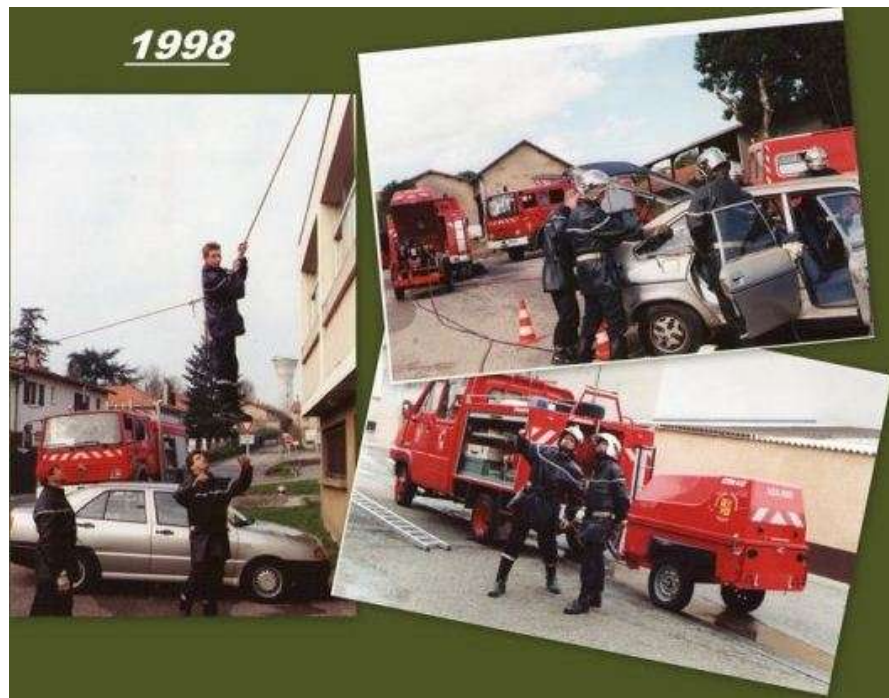
LE RENAULT T TRANSFORME EN VEHICULE PREMIER SECOURS



FORMATION DEPARTEMENTALE A GENAS



LES MANŒUVRES DU MOIS



MANŒUVRES D'EVACUATION



Dimanche 14 mars a eu lieu au local des sapeurs-pompiers une nouvelle manœuvre d'ensemble. Sous la conduite toujours, du lieutenant Gérard Testa, et de l'adjudant Michel Bauchet, avec la participation des sapeurs-pompiers des localités environnantes.

Il s'agissait, d'une manœuvre d'évacuation de personnes pouvant se trouver bloquées en étage.

Les pompiers ayant dressé leur échelle contre le mur de l'édifice, en l'occurrence pour la présente manœuvre, un échafaudage. La personne à évacuer est étendue sur un brancard et encordée, un peu à la façon d'un saucisson, voyez-vous! De façon telle qu'elle se trouve absolument immobilisée. Pour ce faire, on a employé deux cordes de fort calibre.

Les deux extrémités de cette corde, côté tête du brancard, sont amarrées des plus solidement aux montants de l'échelle appuyée contre la paroi verticale de l'immeuble supposons, tandis que les deux extrémités côté pieds sont maintenues par une autre équipe de pompiers. Commence alors la

l'opération.

Les pompiers restés au pied de l'échelle, commencent, très doucement à la redresser, puis à l'incliner vers eux. Tandis que ceux du haut qui maintiennent les extrémités de la corde, donnent peu à peu du mou et cela jusqu'à ce que le brancard arrive sans encombre par terre. Manœuvre des plus spectaculaires s'il en est! Chapeau MM. les pompiers!

Mais, nous n'en avons, cependant pas tout à fait terminé, car, voici pour votre information :

Dimanche 21, au matin, va avoir lieu la phase terminale de ces exercices dits « cours de printemps ».

Cette dernière manœuvre doit se dérouler absolument comme s'il s'agissait d'une intervention réelle c'est-à-dire avec appel de sirène. Celle-ci va donc retentir aux environs de 9 h 30, ce sera le signal du début de l'exercice.

Le lieutenant Daniel Quantin a demandé d'apporter cette précision dans un légitime souci de ne pas inquiéter les Genassiens inutilement d'une part, d'autre part, le « cross de la santé » devant se dérouler dans les mêmes parages, il est préférable de ne pas perturber cette manifestation sportive.

JOURNEE DU CŒUR



LES CHEFS DE CORPS ET LEURS EQUIPES

AU CONCOURS INTERSECTIONS 1981



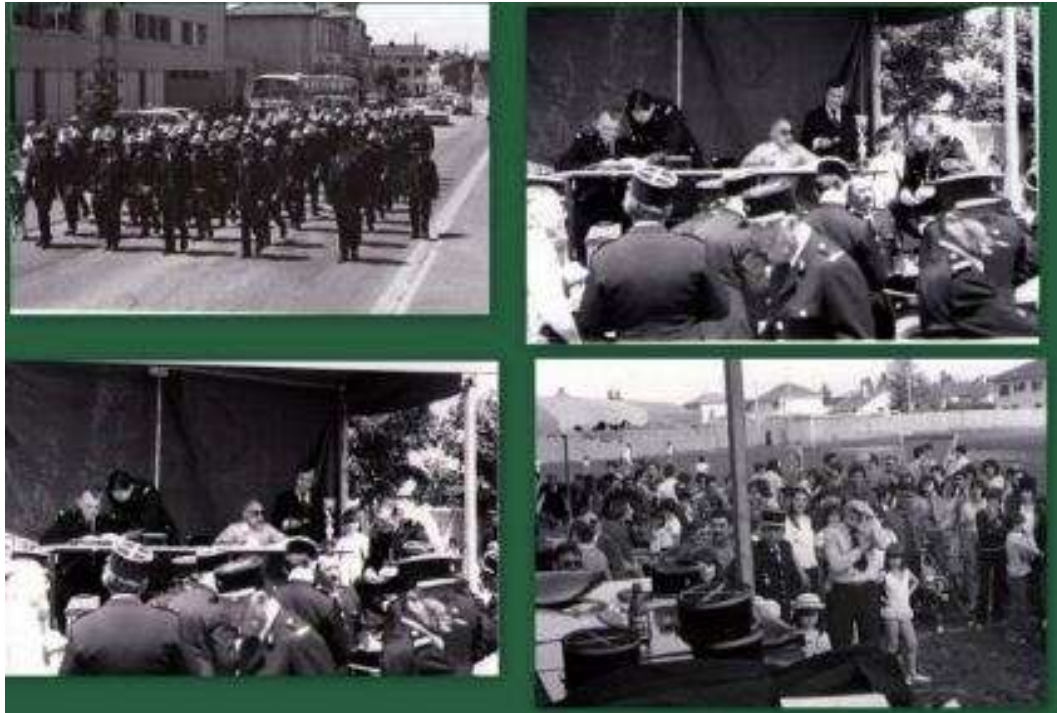
REMISE DES TROPHEES



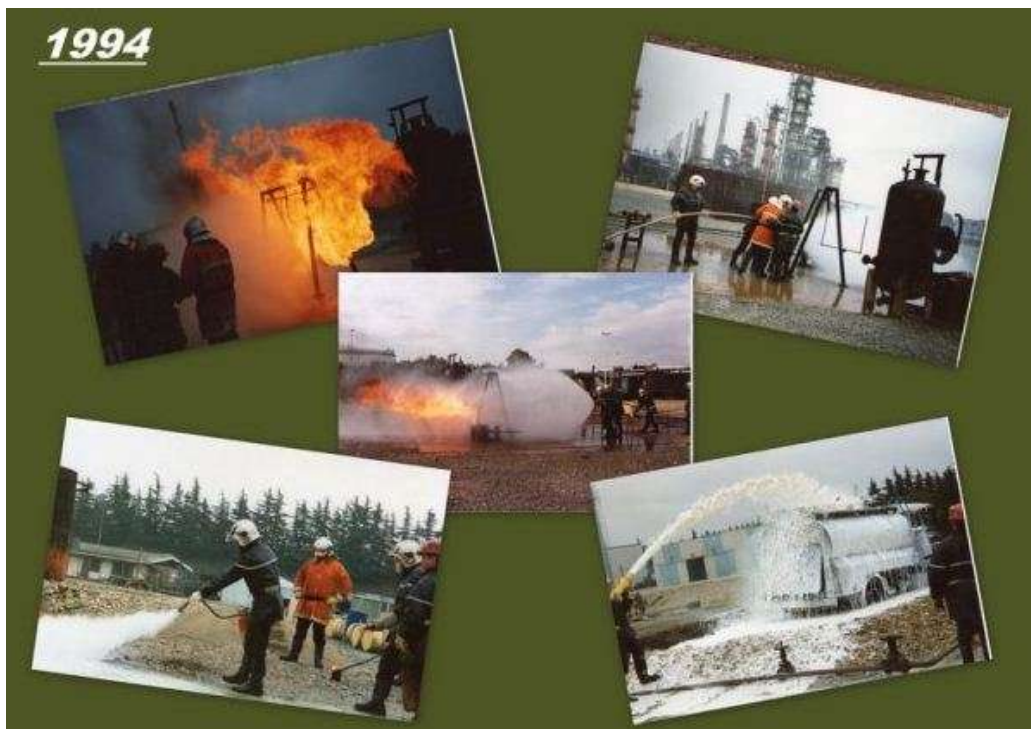
SUITE REMISE DES TROPHEES



DEFILE ET DELIBERATION CONCOURS INTERSECTIONS 1981



MANŒUVRE SUR LE SITE DE LA RAFFINERIE DE FEYZIN



LE MONDE EST PETIT

Comme tous les sapeurs-pompiers en général, ceux-ci ne peuvent s'empêcher de rendre visite aux sapeurs-pompiers d'une ville lorsqu'ils la traversent, ou qu'ils y sont en vacances. C'est le cas de Bernard Decorps, spécialiste du montage photos de notre blog, qui, lors d'une visite au centre de secours haut-savoyard des Carroz d'Arâches rencontre le chef de centre Frédéric Huart, qui lui dit être le frère de Bertrand Huart J.S.P. à Genas en 1993 (voir photo page 15 lors de la remise du drapeau à la section J.S.P.). Aujourd'hui Bertrand est sapeur-pompier professionnel à Lyon.



14 JUILLET 2010

Des pompiers du Rhône sur les Champs-Élysées



Stéphane Achard sapeur-pompier à Genas était ce jour-là sur les Champs-Élysées.



STAGE D'OFFICIERS VOLONTAIRES



,Organisé par l'inspection départementale, sous la responsabilité: du capitaine Janvier, des lieutenants Collot et Grolle.

INAUGURATION DE LA SALLE DE MUSIQUE ALAIN TURPIN



DEPART A LA RETRAITE

Les sapeurs-pompiers volontaires rendent hommage à Bernard Decorps

D'UNE MANIÈRE ON NE PEUT plus officielle lors de la Sainte-Barbe, les collègues sapeurs-pompiers avaient honoré Bernard Decorps qui, après avoir servi « moult décennies au sein du corps des volontaires genassiens, avait souhaité prendre une retraite bien méritée.

Réunis au restaurant « Le Tram » (centre commercial de la Poste) sous l'égide de l'Amicale des sapeurs-pompiers, les mêmes avaient mis à l'ordre du soir un nouvel hommage à Bernard, la seule amitié au programme cette fois, les tenues réglementaires étant restées soigneusement rangées au vestiaire de la caserne.

Le choix du lieu n'avait pas été innocent, dit le Lieutenant Daniel Quantin, car : « Nous étions ici au cœur de l'enfance et de la jeunesse de Bernard ». Ça été là pour lui le temps de la communale qui ne s'appellerait Joanny Collomb que bien plus tard. Là, qu'était au premier étage, l'unique bureau ouvert au public de la Mairie, là aussi que, du toit de la bâtisse, la fameuse sirène lançait ses angoissants appels au secours qui : « Mettaient tous les Genassiens, eux aussi en alerte, sur le pas de leur porte, lesquels réglaient même la circulation pour laisser partir les pompiers plus vite au dépôt sis juste derrière l'école ».

Toutes les conditions étaient donc bien réunies pour faire naître chez l'homme discret mais efficace qu'est Bernard Decorps, la vocation du secours désintéressé qui s'est concrétisée en ce fameux jour de 1968 par une signature à la Mairie, c'était alors la règle, le faisant devenir le Sapeur-Pompier Volontaire dévoué corps et âme au Corps 43, jusqu'à la fin du siècle dernier. Un sacré mariage d'amour avec la grande famille.

A chaque démantèlement de la Caserne, en haut de la rue des Cèdres d'abord et, depuis 1981 en l'actuel lieu de la rue Henri Réaux, Bernard Decorps s'est beaucoup investi dans l'aménagement des engins de plus en plus performants utilisés en interventions. Le volontariat des hommes du Corps s'accroît de pair avec l'activité professionnelle, il s'est attaché à élaborer toutes les combinaisons possibles au regard aux disponibilités de chacun, instaurant le grand esprit d'équipe de rigueur, en vigueur au Corps genassien.

Selon la coutume, à l'issue des allocutions, du Lieutenant Daniel Quantin, du Colonel Georges chef de Groupement, de Michel Rejony tous là à titre amical, selon la coutume, le Chef de Corps a offert son premier casque à Bernard Decorps. Séquence émotion.

YVETTE MARSIGNY

La grande famille des sapeurs-pompiers volontaires réunie autour d'un des leurs.




PASCAL BRIQUET JSP GENAS

En 1970 à l'âge de 9 ans, Pascal Briquet intégrait la section des JSP de Genas, où il fit preuve d'une intégration parfaite jusqu'en 1973. En 1982 il rejoindra le corps des SPV de Genas où il se consacrera vivement au fonctionnement de la caserne jusqu'en 1994, date à laquelle il quittera la ville de Genas pour rejoindre la caserne des SPV de Fay sur Lignon en Haute-Loire.



17 04 2011 SAINT JUST D'AVRAY 69870**GILLES BERVARD ANCIEN JSP GENAS**

Gilles et son frère Alexis ont effectués 7 ans de 1979 à 1986 comme JSP à GENAS, actuellement Gilles exerce la fonction de sergent à la caserne de Banon 04150.



REPAS PROMOTION 1976

Lors du stage des officiers volontaires du 1^{er} au 6 mars 1976, M.Celle président de la promotion proposait de se réunir une fois par an. En 2011 c'est notre collègue Gardette à gauche sur la photo qui en avait la charge. En face de lui, photo du haut, le lieutenant Collot.



REFLEXIONS D'UN ANCIEN SAPEUR-POMPIER

René Surieux - Chef de Bataillon

Une profession où chaque jour apporte un renouveau
 Par la diversité des opérations soudaines et imprévues.
 Qui nous demande de mettre en pratique les plus
 nobles qualités de l'homme
 Une profession où l'on apprend à connaître ses
 Semblables, parfois à les aider.
 Un "Grand Métier", peut-être plus... Presque
 Une Aventure.

Saint - Etienne 42

ARTICLE DU « PROGRES DE LYON » 2012

GENAS Daniel Quantin, chef de centre pendant 26 ans

Sapeur-pompier. Entré en tant que pompier volontaire en 1966, Daniel Quantin devient chef de centre en 1976, jusqu'en 2002. Aujourd'hui, il s'occupe toujours des Jeunes sapeurs-pompiers (JSP), les mardis.

Daniel Quantin a été chef de centre pendant 26 ans. Un homme au tempérament actif qui a beaucoup participé à la vie associative pendant de nombreuses années.

Dès l'âge de 14 ans, il entre à la « Lyre dauphinoise » et apprend le solfège. A 18 ans, il se tourne vers le sport, et fait du judo pendant trois ans. En 1962, il effectue son service militaire à Epinal, et reste 18 mois aux transmissions, au plateau de Langres. A son retour, il devient

joueur de football à Pustignan. Il entre, la même année, en tant que volontaire, dans le corps des sapeurs-pompiers de Genas.

Il est le créateur de la section de JSP (Jeunes sapeurs-pompiers) qui, à l'époque s'appelle « les pupilles », ensuite « les cadets » avant de devenir la « JSP ». Cette section de l'époque est la troisième derrière Sainte-Foy-lès-Lyon et Villefranche-sur-Saône.

On note à ce moment une augmentation du nombre de jeunes, jusqu'à une

soixantaine qui viennent de toute la région puisque Genas est la seule section sur la couronne de l'Est.

En 1969, il devient caporal et en 1970, sergent. En 1975, M. Dubois, l'ancien chef de centre s'en va et Daniel Quantin suit alors un stage d'officier volontaire à la Duchère. Il obtient le grade de sous-lieutenant volontaire. Il devient chef de centre en 1976 et le restera jusqu'en 2002, lors de sa retraite de boucher charcutier.

Quand il devient chef de centre, les sapeurs-pompiers sont alors régis par les municipalités. La loi de la départementalisation intervient le 3 mai

1996. Il a alors une trentaine de pompiers à sous sa responsabilité.

En 1983, il effectue un stage à Paris et devient lieutenant. En 1973, le centre est jumelé avec celui de Ronshausen, à l'occasion des 50 ans d'existence officielle. Épaulé par son équipe et les municipalités, beaucoup de travaux ont été réalisés, comme le gymnase d'entraînement.

■ De notre correspondante locale, Caroline Roger

« Un parcours sur les chapeaux de rose pour Daniel Quantin qui s'est mis au service des autres pendant 36 ans en tant que sapeur-pompier volontaire. Photo Caroline Roger



SAPEURS POMPIERS DE GENAS



Une page de l'histoire des sapeurs-pompiers volontaires de Genas se termine. Elle a débuté en 1894, et va changer de statut avec la construction d'une nouvelle caserne en 2013 /2014, celle-ci composée de professionnels et de volontaires englobant Genas et Chassieu.

Le capitaine Daniel Quantin et le lieutenant Bernard Decorps remercient le service départemental de l'Isère et du Rhône, les chefs de corps et les sapeurs, les maires et leurs conseils municipaux, et toutes les personnes qui ont contribué à l'évolution et l'efficacité des sapeurs-pompiers de Genas depuis plus d'un siècle.

Un grand merci aussi à Christian Chanéac et Jean-Pierre Goirand qui ont apporté tout leur savoir-faire pour permettre l'édition de cette brochure.

BLOG DES SAPEURS-POMPIERS DE GENAS

<http://pompiers-de-genas.skyrock.com/>



Nouveaux écussons depuis la départementalisation